

Messe du mardi 11 mai 2021

Mardi de la 6^e semaine de Pâques
Saints Cyrille et Méthode

→ Car, croyons-Le, nous agirons mieux ainsi et notre bonheur est là bien plus sûrement qu'ailleurs !

→ Cela ne doit-il pas être notre souhait, notre désir le plus intense, et notre joie ?

Antienne d'ouverture (Ap 19, 7.6)

→ Mon cœur, je veux qu'Il "appartienne" à mon Dieu, qu'en tant que "Roi" Il en prenne "possession"...

Soyons dans la joie, exultons, rendons grâce : le Seigneur notre Dieu a pris possession de Sa royauté.
Alléluia !

Première lecture (Ac 16, 22-34)

« Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et toute ta maison »

[¹⁶Comme nous allions au lieu de prière, voilà que vint à notre rencontre une jeune servante qui était possédée par un esprit de divination ; elle rapportait de gros bénéfices à ses maîtres par ses oracles.

¹⁷Elle se mit à nous suivre, Paul et nous, et elle criait :

« Ces hommes sont des serviteurs du Dieu Très-Haut ; ils vous annoncent le chemin du salut. »

→ Cette annonce n'était-elle pas parfaitement vraie ?

→ Pourquoi cette jeune servante excède-t-elle Paul à redire cela ?

¹⁸Elle faisait cela depuis plusieurs jours

quand Paul, excédé, se retourna et dit à l'esprit :

« Au nom de Jésus Christ, je te l'ordonne : Sors ! » Et à l'instant même il sortit.

→ Parce qu'elle n'agissait pas pour le Seigneur mais pour enrichir ses maîtres !

¹⁹Les maîtres, voyant s'en aller l'espoir de leurs bénéfices, se saisirent de Paul et de Silas et les traînèrent sur la place publique auprès des autorités.

→ Et, surtout, Paul ne voulait surtout pas d'un démon maléfisant près de lui alors qu'il annonce le Seigneur !

²⁰Puis, ils les firent comparaître devant les magistrats en disant :

« Ces gens troublent notre cité : ils sont Juifs,

→ D'ailleurs ce démon, une fois sorti de cette jeune femme, a saisi la foule d'animosité contre Paul et Silas !

²¹et ils prônent des coutumes

que nous n'avons pas le droit d'accepter ni de pratiquer, nous qui sommes citoyens romains. »

²²Alors, la foule se déchaîna contre Paul et Silas.

Les magistrats ordonnèrent de leur arracher les vêtements pour leur donner la bastonnade.

→ Et du coup, pour ne pas affronter la foule déchaînée, les magistrats infligent une peine maxi à Paul et Silas

²³Après les avoir frappés de coups, on les jeta en prison, en donnant au geôlier la consigne de les surveiller de près.

→ Moralité : autant le Seigneur est toujours bienfaisant, autant un démon est toujours maléfisant

²⁴Pour appliquer cette consigne, il les mit tout au fond de la prison, avec les pieds coincés dans des blocs de bois.

²⁵Vers le milieu de la nuit, Paul et Silas priaient et chantaient les louanges de Dieu et les autres détenus les écoutaient.

→ Mettons la même énergie à ouvrir notre cœur confiant au Seigneur et à le fermer au démon

²⁶Tout à coup, il y eut un violent tremblement de terre, qui secoua les fondations de la prison :

→ Force de la louange du Seigneur...

à l'instant même, toutes les portes s'ouvrirent, et les liens de tous les détenus se détachèrent.

²⁷Le geôlier, tiré de son sommeil, vit que les portes de la prison étaient ouvertes ; croyant que les détenus s'étaient évadés, il dégaina son épée et il était sur le point de se donner la mort.

²⁸Mais Paul se mit à crier d'une voix forte : « Ne va pas te faire de mal, nous sommes tous là. »

²⁹Ayant réclamé de la lumière, le geôlier se précipita et, tout tremblant, se jeta aux pieds de Paul et de Silas.

³⁰Puis il les emmena dehors et leur demanda : « Que dois-je faire pour être sauvé, mes seigneurs ? »

³¹Ils lui répondirent : « Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et toute ta maison. »

³²Ils lui annoncèrent la parole du Seigneur, ainsi qu'à tous ceux qui vivaient dans sa maison.

→ C'est ma foi en Lui qui me sauve !

→ Ce geôlier n'avait-il pas un immense désir dans le cœur de rencontrer vraiment le Seigneur ?

→ N'était-ce pas lui, le Macédonien qui appelait Paul au secours ?

³³ À l'heure même, en pleine nuit, le geôlier les emmena pour laver leurs plaies. Aussitôt, il reçut le baptême avec tous les siens.

³⁴ Puis il fit monter chez lui Paul et Silas, il fit préparer la table et, avec toute sa maison, il laissa déborder sa joie de croire en Dieu.

[³⁵ Quand il fit jour, les magistrats envoyèrent leurs gardes dire au geôlier : « Relâche ces gens ! »

³⁶ Le geôlier rapporta ces paroles à Paul :

« Les magistrats ont envoyé dire de vous relâcher. Sortez donc maintenant et partez en paix. »

³⁷ Mais Paul dit aux gardes :

« Ils nous ont fait flageller en public sans jugement, alors que nous sommes citoyens romains, ils nous ont jetés en prison ; et maintenant, c'est à la dérobée qu'ils nous expulsent !

Il n'en est pas question : qu'ils viennent eux-mêmes nous faire sortir ! »

→ Le témoin accepte les persécutions, mais il a le droit de revendiquer auprès des autorités humaines ses droits de citoyen !

³⁸ Les gardes rapportèrent ces paroles aux magistrats.

Ceux-ci furent pris de peur en apprenant que c'étaient des Romains.

³⁹ Ils vinrent donc les apaiser ;

ils les firent sortir en leur demandant de quitter la ville.

⁴⁰ Une fois sortis de la prison, Paul et Silas entrèrent chez Lydie ; ils virent les frères et les réconfortèrent, puis ils partirent.]

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 137 (138), 1-2a, 2bc- 3, 7c- 8
R/ ^{7c}Ta main droite me sauve, Seigneur

De tout mon cœur, Seigneur,
je Te rends grâce :
Tu as entendu les paroles de ma bouche.
Je Te chante en présence des anges,
vers Ton temple sacré,
je me prosterne.

→ Les anges accompagnent notre louange...

Je rends grâce à Ton Nom
pour Ton amour et Ta vérité,

car Tu élèves, au-dessus de tout,
Ton Nom et Ta parole.
Le jour où Tu répondis à mon appel,
Tu fis grandir en mon âme la force.

Ta droite me rend vainqueur.
Le Seigneur fait tout pour moi !
Seigneur, éternel est Ton amour :
n'arrête pas l'œuvre de Tes mains.

→ ...et notre attention à Ses dons et petits gestes pour nous accompagnent notre action de grâce !

Acclamation (cf. Jn 16, 7.13)

Alléluia. Alléluia.
Je vous enverrai l'Esprit de vérité, dit le Seigneur ;
Il vous conduira dans la vérité tout entière.
Alléluia.

Évangile (Jn 16, 5-11)

« Si je ne m'en vais pas, le Défenseur ne viendra pas à vous »

⁵ Je m'en vais maintenant auprès de Celui qui m'a envoyé, et aucun de vous ne me demande : "Où vas-Tu ?"

→ Ils croient qu'il va vers la mort ; ils ne réalisent pas qu'il n'y restera que 3 jours !

⁶ Mais, parce que je vous dis cela, la tristesse remplit votre cœur.

→ Pourquoi l'Esprit Saint ne peut-il pas venir tant que Jésus est homme ?

⁷ Pourtant, je vous dis la vérité : il vaut mieux pour vous que je m'en aille,

car, si je ne m'en vais pas, le Défenseur ne viendra pas à vous ; mais si je pars, je vous l'enverrai.

→ Avant de nous sauver du péché, le Seigneur nous envoie l'Esprit nous aider à réaliser notre responsabilité et celle du monde qui nous entoure

⁸ Quand Il viendra, Il établira la culpabilité du monde en matière de péché, de justice et de jugement.

→ Péché, ne pas vraiment croire en Lui...

→ "Justice" que nous ne Le voyions plus homme...

⁹ En matière de péché, puisqu'on ne croit pas en moi.

¹⁰ En matière de justice, puisque je m'en vais auprès du Père, et que vous ne me verrez plus.

¹¹ En matière de jugement, puisque déjà le prince de ce monde est jugé.

→ Et jugement déjà prononcé contre le si habile ennemi de l'homme !

– Acclamons la Parole de Dieu.

Homélie de la messe de 9h à St Maxime d'Antony

Père Olivier Lebouteux, curé de la paroisse

Il est touchant de lire les Actes des Apôtres ! Paul vient d'arriver en Macédoine, et on voit que les premières personnes à recevoir la Parole, ce sont les femmes, qui se réunissent entre elles. Alors qu'on nous donne plein de renseignements sur cette Lydie qui hier accueillait chez elle les disciples, on ne sait quasiment rien du geôlier, pas même son nom ! Mais on sait qu'après son baptême, il offre immédiatement un repas à Paul et Silas, en signe de communion.

S'ils sont venus en Macédoine puis en Grèce, c'est que le Seigneur a donné à Paul une vision où un Macédonien l'appelait de venir à leur secours : on le voit bien, c'est l'Esprit Saint qui conduit leur mission, et qui prépare les cœurs qu'ils vont rencontrer. Voilà comment l'Esprit Saint nous guide dans l'évangélisation ! Normalement, ils auraient dû craindre le geôlier à cause de son pouvoir de leur faire du mal, mais il se trouve qu'il a été touché par la grâce, et du coup il montre ses qualités : son humilité, et le souci de bien faire son travail, de bien accomplir sa mission. C'est par deux fois que Paul et Silas vont sauver cet homme de la mort : d'abord en le dissuadant de se traverser le corps par l'épée en les voyants libres (ils le rassurent : tu as bien fait ton travail, nous sommes tous là), puis du péché et de la mort qui s'ensuit au travers du baptême, lui-même et toute sa maisonnée.

Lire les Actes des Apôtres nous renouvelle vraiment dans notre évangélisation, car nous sommes sûrs que le Seigneur œuvre dans les cœurs qui sont à l'écoute de Sa Parole. Et c'est une parole de vie : de vérité, de réconfort et de communion. En annonçant la Bonne Nouvelle, Paul et Silas étaient bien conscients que c'était le Seigneur qui était à l'œuvre ! Amen.

« Clé de lecture » Prions en Église pour la première lecture

Roselyne Dupont-Roc, bibliste

Dans ce récit qui mêle des éléments merveilleux à la responsabilité concrète et à la vie familiale d'un geôlier romain, tout concourt à offrir au lecteur [et à celui qui écoute] une catéchèse chrétienne.

Il est d'abord fait état d'un « violent tremblement de terre », un grand séisme, un bouleversement profond des corps et des cœurs, image connue de la manifestation de Dieu et de l'intervention de l'Esprit. Les portes s'ouvrent, les liens se détachent : tous sont libérés de leurs enfermements extérieurs et intérieurs, des liens de la mort et de ceux du péché.

Il n'est demandé au gardien de prison que de croire au Seigneur Jésus. Le salut offert est déjà mis en œuvre dans la libération et l'accueil des prisonniers, mais aussi dans le baptême reçu et le repas partagé dans la joie, signe de la Bonne Nouvelle.

Commentaire Découvrir Dieu aujourd'hui de l'évangile

Père Alain de Boudemange

Viens, Esprit Saint !

Comme hier, Jésus invite ses disciples à développer leur disponibilité à l'Esprit Saint. Le départ de Jésus laisse pour les disciples un vide, ou un espace, qui permettra d'accueillir l'Esprit Saint. Peut-être que, pendant trois ans, les disciples ont été plutôt des spectateurs extérieurs des paroles et actions de Jésus. Désormais ils seront les acteurs des paroles et des œuvres intérieures de l'Esprit Saint. Ils prolongeront la présence de Jésus sur la terre, en se laissant guider par l'Esprit de Dieu.

C'est pour nous l'occasion d'accueillir avec toujours plus de gratitude cette grande vocation : nous sommes appelés, par le don de l'Esprit Saint, à prolonger la présence et l'action de Dieu sur la terre. Viens Esprit Saint !

Méditation de La Croix à partir de l'évangile

Sœur Véronique Thiébaud (religieuse de l'Assomption)

On peut imaginer le désarroi des disciples en écoutant ces paroles de Jésus : « Je m'en vais maintenant... » Leur silence n'exprime peut-être que leur peur. Ils sont silencieux comme on reste silencieux devant une nouvelle trop lourde à porter, devant un événement incompréhensible. Nous-mêmes, nous avons du mal à décrypter les paroles de Jésus. Mais eux, avant la résurrection, comment peuvent-ils comprendre cette sereine liberté du Christ ? Comment peuvent-ils comprendre qu'il accepte ainsi d'affronter le danger de la mort ?

Ce qui sépare les disciples de Jésus, à ce moment précis, c'est la confiance qu'il place en Dieu, son Père. Les disciples n'ont pas encore accepté cet amour inconditionnel du Père qu'ils découvriront pleinement en étant témoins de la mort et de la résurrection du Fils. Jésus les devance dans cet acte de foi. D'une certaine manière, Il énonce ce que Jean reprendra dans sa première lettre : « Dieu est plus grand que notre cœur » (1 Jn 3, 20). Il se situe au-delà de notre espérance. Malgré l'étroitesse de leur cœur, malgré le refus du monde, Jésus laisse entrevoir aux disciples qu'un chemin de vie est toujours possible et que la bonté de Dieu dépasse ce qu'ils peuvent imaginer.

Son départ sera porte ouverte à une présence permanente, celle du « défenseur », du « consolateur ». Alors, en ces temps où le monde est traversé par l'inquiétude, comment faisons-nous de la place pour Dieu ? Comment accueillons-nous l'Esprit consolateur au plus intime de nous-mêmes ?

Méditer l'évangile avec les Carmes

lettre@mariedenazareth.org

"Je m'en vais", dit Jésus. De fait c'est un discours d'adieux qu'il adresse aux Siens après l'institution de l'Eucharistie ; et l'insistance de Jésus sur Son départ fait monter la tristesse dans le cœur des disciples. Qu'y a-t-il dans cette tristesse ? L'impression qu'ils vont rester sans berger, et comme orphelins ; le sentiment d'une solitude qui approche et d'un rêve qui s'éloigne, la certitude d'une perte définitive.

La tristesse, c'est l'ombre de la mort qui vient troubler la vie. Accepter la tristesse, c'est donner la victoire aux forces de la mort. "Mort, où est ta victoire ?" - La victoire de la mort en nous, c'est la tristesse ; et c'est bien pourquoi, selon Jean de la Croix, la tristesse est l'une des passions humaines que nous avons à mortifier. Jésus reproche aux disciples cette tristesse, parce qu'elle tourne le dos au plan d'amour de Dieu et parce que Jésus y voit avant tout un manque de foi et une méprise. Car Son départ, loin d'être le signe d'un échec, sera surtout son retour au Père et le sommet de gloire de toute Sa vie. Les disciples font erreur parce qu'ils ne cherchent pas à entrer dans le paradoxe des voies de Dieu et qu'ils ne se posent pas les vraies questions : "Aucun de vous ne me demande : où vas-Tu ?"

Où vas-tu ? Vers qui vas-tu ? La voilà, la vraie question, la seule question qui importe. C'est toujours la gloire qui est l'explication dernière de tout le destin de Jésus comme du destin de tout homme et de toute femme ; et si les disciples regardaient le départ de Jésus dans cette perspective de la gloire, ils quitteraient toute tristesse : "Si vous m'aimiez, leur dit Jésus, vous vous réjouiriez de ce que je vais vers le Père, car le Père est plus grand que moi."

Mais ce départ, qui va épanouir Jésus dans la gloire, est aussi désirable pour les disciples eux-mêmes : Son départ, loin d'être le signe d'un échec, sera surtout son retour au Père et le sommet de gloire de toute Sa vie. Si les disciples font erreur, c'est parce qu'ils ne cherchent pas à entrer dans le paradoxe des voies de Dieu et qu'ils ne se posent pas les vraies questions : "Aucun de vous ne me demande : où vas-Tu ?" Où vas-Tu ? Vers qui vas-Tu ? La voilà, la vraie question, la seule question qui importe. C'est toujours la gloire qui est l'explication dernière de tout le destin de Jésus comme du destin de tout homme et de toute femme ; et si les disciples regardaient le départ de Jésus dans cette perspective de la gloire, ils quitteraient toute tristesse : "Si vous m'aimiez, leur dit Jésus, vous vous réjouiriez de ce que je vais vers le Père, car le Père est plus grand que moi."

Mais ce départ, qui va épanouir Jésus dans la gloire, est aussi désirable pour les disciples eux-mêmes : "Il est préférable pour vous que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le Paraclet ne viendra pas vers vous, mais si je pars, je vous l'enverrai". Il est bon, il est préférable pour nous aussi que Jésus ait achevé Son œuvre, car, de la gloire où il est, il nous envoie son Esprit Paraclet qui sera avec nous pour toujours.

Nous ne sommes donc pas défavorisés par rapport à la génération qui vu et touché Jésus, car la présence invisible de l'Esprit Paraclet est meilleure pour nous que la présence visible du Jésus terrestre. C'est Jésus Lui-même qui l'affirme : "Bienheureux ceux qui croiront sans avoir vu"... "moi, je vous dis la vérité : il est préférable pour vous que moi, je m'en aille."

Certes, la présence visible, tangible, de Jésus n'était pas un handicap pour la foi, lorsque ses contemporains acceptaient de voir en lui l'Envoyé de Dieu. Mais le régime actuel de notre foi est meilleur encore, parce que désormais toute vie et tout amour émanent de Jésus en gloire, parce que désormais l'histoire du monde et notre propre histoire sont happées par cette gloire du Fils, parce que l'Esprit Paraclet, "qui achève toute sanctification", éveille chaque jour en nous la certitude que Dieu a réussi, que le Christ est vainqueur, et qu'Il ouvre pour nous une existence nouvelle, déjà en prise sur la gloire.

Dans les visions de Maria Valtorta

Le jeudi 4 avril 1930 à Jérusalem (Tome 9, 600.34, Préparation à la Passion)

(...) Personne ne me demande plus : " Où vas-tu ? " La tristesse vous rend muets. Pourtant, c'est votre intérêt que je m'en aille, sinon le Consolateur ne viendra pas. C'est moi qui vous l'enverrai.

À Sa venue, par la sagesse et la parole, les œuvres et l'héroïsme qu'Il déversera en vous, Il convaincra le monde de son péché déicide et de la justice de ma sainteté. Et le monde sera nettement divisé en réprouvés, ennemis de Dieu, et en croyants. Ces derniers seront plus ou moins saints, selon leur volonté.

Mais le prince du monde et ses serviteurs seront déjà condamnés. Je ne puis vous en dire davantage, car vous ne pouvez encore comprendre. Mais Lui, le divin Paraclet, vous apprendra la vérité toute entière. Il ne parlera pas de son propre chef, mais Il dira tout ce qu'il aura entendu de l'Esprit de Dieu, et Il vous annoncera l'avenir. Il reprendra ce qui vient de moi, c'est-à-dire ce qui encore appartient au Père, pour vous le faire connaître.

Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus. Puis encore un peu, et vous me reverrez (...)